

POLITIQUE

PK 12-PK 105 : LA MISE EN DEMEURE

Le ministère de l'Équipement et des Infrastructures aurait intimé à l'entreprise adjudicataire de débiter sous huit jours le chantier PK 12-PK 105. La question – comme celle des voiries municipales – était au centre d'une séance de travail hier autour du Premier ministre.

Page 3

ECONOMIE

CAISTAB : UNE AMBITION NOUVELLE

Nommé lors du Conseil des ministres du 26 février, Luther-Steeven Abounga Yangui a pris officiellement hier la direction des Caisses de stabilisation et de péréquation (Caistab), clamant sa volonté de relever de nouveaux défis, avec une ambition particulière pour le secteur agricole.

Page 5

SOCIÉTÉ

RUPTURE DES ARV : "DES MESURES EN COURS"



Les autorités tentaient de rassurer hier, au lendemain de l'annonce d'une rupture de certaines molécules dans ces antirétroviraux (ARV) essentiels pour les personnes vivant avec le VIH (PVVIH). "Des mesures sont en cours pour éviter le drame", a annoncé la DG de la prévention du Sida, Amissa Briana Bongo Ondimba.

Page 6

JUSTICE

20 ANS DE PRISON POUR UN "PAPY" VIOLEUR



Reconnu coupable du viol d'une mineure de 13 ans, finalement enceinte de ses œuvres – et après avoir entretenu une relation amoureuse avec l'aînée de cette dernière dont est né un enfant – Walker Parfait Roméo Mbassi, 59 ans, vient d'être condamné à Mouila à 20 ans de réclusion criminelle.

Page 9

ECONOMIE

CES MARQUES VICTIMES DES RÉSEAUX SOCIAUX

S'il vous plaît envoie ceci à votre famille et amis immédiatement parce que ces boissons au jure de fruits sont déjà au Nigeria, Bénin, Togo et au Ghana. Envoyé à tout le monde pour sauver les êtres humains. Ces boissons contiennent du poison. S'il vous plaît ne les achetez pas



C'est une forme de concurrence déloyale autant qu'une nouvelle menace pour les marques et les entreprises auxquelles leurs dirigeants doivent s'adapter. Les attaques à partir de montages vidéo diffusés sur les réseaux sociaux sont un phénomène qui prend pied dans notre pays.

Page 5

POLITIQUE

SDG : non à un "appel à l'insurrection" !

Page 2

ECONOMIE

Hydrocarbures : un Code pour séduire et encourager

Page 4

SOCIÉTÉ

Stations-service : gare au téléphone portable !

Page 7

n° 12961 - Mardi 5 Mars 2019

43e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Au port à bois d'Owendo

DU KEVAZINGO EN CONTREBANDE ?



Les Douanes ont procédé la semaine dernière à la saisie de plus de 1 000 mètres cubes de Kevazingo transformé dans un entrepôt au port à bois d'Owendo. L'exploitation de cette essence étant strictement encadrée, trois dirigeants de la société Yuntung international et un fonctionnaire de l'administration des forêts ont été interpellés. D'ailleurs, s'exprimant sur cette affaire hier, le procureur de la République près le tribunal de première instance de Libreville, Olivier N'Zahou, a évoqué "des faits attentatoires à l'ordre public économique", promettant une enquête afin d'établir toutes les responsabilités.

Page 10

Pour moi quoi...

A quel jeu jouent les différentes parties prenantes au drame ayant coûté la vie, samedi dernier, à notre jeune compatriote Hermann Tsinga ? Réunis hier autour du président de la Linafp, responsables d'Akanda FC, du Samu, médecins, ambulanciers, encadreurs techniques, commissaire du match, arbitres et tout et tout, se défendent de ne rien se reprocher sur ce qui est arrivé. Ce qui veut dire que ce pâtre garçon est mort par...sa propre faute. Vous vous imaginez ce cynisme ? Aucune compassion, pour eux ils ont fait ce qu'il fallait faire. Point, barre. Ça, il faut dire que le sport chez nous, à entendre chacun, manque franchement d'esprit d'équipe, de solidarité et d'humanisme tel qu'on le recommande partout dans le monde. Faut-il encore rappeler à ces gens-là qu'il y a mort d'homme ? Beaucoup ont déjà leurs points de vue sur ce énième drame qui survient en plein match au

Gabon.

Notre Premier grand quotidien en a livré la chronologie. Cela ne leur dit absolument rien tant que celui qui perd la vie ne fait pas patrie de leur fratrie. Et pourtant. Pourquoi, il n'y a personne pour reconnaître que ce qui venait de se passer sous les yeux mérite au moins qu'on arrête le match, même de déprogrammer toutes les rencontres pour rendre hommage à l'enfant d'autrui ? Et puis l'arbitre, le commissaire du match pouvaient en prendre l'initiative. Quand même ! Comment après, oser dire "ce n'est pas moi, ce n'est pas moi..." On est où là ? C'est quoi le problème au Gabon ? Si l'irresponsabilité atteint aujourd'hui ce niveau-là, ce n'est plus la peine quoi ...

... Makaya